

Région | Franche-Comté

JURA

# RN 83 : mobilisés pour interdire l'accès aux poids lourds

M.L.



*10 h 30, ce samedi 16 octobre : bloqué par les manifestants, ce camion ne pourra emprunter la RN83, comme son chauffeur l'envisageait. Photo Le Progrès /Matthieu LAMBERT*

« Moins de pollution, moins de bruit, sécurité pour tous », pouvait-on lire sur une banderole confectionnée par les manifestants rassemblés ce samedi matin, 10 heures, à l'Intermarché de Poligny (Jura). Ces « citoyens, riverains, élus, usagers de la RN83 et membres [de l'association Bonne route](#) », ainsi qu'ils se présentent, en ont assez que les poids lourds empruntent la nationale. 2 000 camions par jour sur une artère inadaptée, c'est beaucoup trop pour les protestataires, désireux de voir les camions utiliser l'autoroute toute proche une bonne fois pour toutes.

Faute d'arrêt préfectoral pour imposer cet itinéraire, le trafic [est toujours dense sur la RN83](#). Alors, les manifestants avaient convenu [d'une action](#), sur un point considéré comme « stratégique ». Un rond-point à 4 km en amont de Poligny, sur la commune de Saint-Lothain, desservant l'autoroute et la RN83.

« Nous allons nous positionner là, initier une démarche pédagogique auprès des camions, détaillait François Vacheresse, président de Bonne route. Nous avons confectionné des tracts, sous la forme de pictogrammes, pour être compris de tous, car de nombreux chauffeurs sont étrangers. On veut faire passer le message en toute tranquillité. »

Pas de blocage « plutôt un ralentissement, une pause dans le trafic pour échanger », même si les camions se sont vus interdire l'accès à la RN 83, sur la chaussée de laquelle des cagettes avaient été disposées.

Les chauffeurs ont été aiguillés sur l'autoroute par les manifestants.

## • Trente minutes

Des chauffeurs plutôt compréhensifs, même si certains ont trahi des signes d'agacement.« Parfois, les échanges sont chauds, confiait Patrick Télès, maire de Cessey, qui a participé aux deux manifestations déjà organisées côté Doubs. Mais aujourd'hui, ça se passe bien. Nous voulons seulement éliminer les poids lourds de nos villages. »

Malgré quelques ralentissements, l'action, qui a duré trente minutes, n'a pas eu de réel impact sur la circulation.

Trafic dense, vitesse, accidents mortels : c'est un peu la « route de l'enfer », cette RN 83 qui relie Besançon à Lons, via Poligny... et une flopée de villages des deux côtés de la frontière Doubs-Jura, abondamment traversés par les camions. 2 000 sur les 9 000 véhicules quotidien.

Pour des raisons de sécurité et de cadre de vie, le besoin de désengorger se fait sentir.





